

Censure : les choses ont-elle changé à Boulevard Voltaire depuis l'époque Ménard?



Ces dernières années, je me suis vu refuser certaines propositions à Boulevard Voltaire, (*cher contributeur, nous sommes malheureusement submergés de propositions ce moment*) site sur lequel il me semblait véritablement exister une liberté de ton dans la période où il était géré par ses fondateurs, j'ai nommé l'actuel maire de Béziers et son épouse, Emmanuelle Ménard Duverger, ainsi que Dominique Jamet. Hormis à une seule reprise, j'ai toujours pensé que l'éventuelle qualité de mon angle pouvait être en cause, ce qui était probablement le cas en certaines occasions, mais pas toujours, semble-t-il aujourd'hui...

Le seul hic éditorial clair me concernant relatait une énième attaque au couteau aux Pays-Bas, commise par une personne de confession musulmane, documents vidéos à l'appui, tous néerlandais et fournis par des témoins. Il s'agissait de savoir si l'auteur des faits criait bien *Allahu akbar* (ou *Allahou akbar*) selon l'une des vidéos de témoins, filmée à partir d'un balcon surplombant l'endroit des faits, quoique à

une certaine distance, le tout étant plus ou moins couvert par les voix de témoins au premier plan, présents sur le balcon. Néanmoins, tout était identifiable, traduisible, ce que je fis, cette vidéo étant largement partagée par des médias officiels comme moins officiels néerlandais, médias admettant officiellement que l'auteur *avait* bien crié et non pas *aurait crié Allahou akbar*, comme voulut me le faire écrire Boulevard Voltaire. J'avais beau souligner que l'intégralité des médias néerlandais partageant la vidéo affirmaient que l'auteur *avait* crié Allahou akbar, Boulevard Voltaire ne me fit pas confiance, moyennant quoi je leur fis savoir que je refusais que ma proposition soit publiée. Je les trouvai bien frileux, pour ne pas dire plus.

Et voici que certains de mes doutes se retrouvent confirmés par une tierce personne, même si je reconnais volontiers ne pas avoir toujours eu, peut-être, la qualité rédactionnelle exigible et exigée. Ce n'est pas le correcteur du site qui me contredira, qui livre un travail de qualité, ainsi que parfaitement à l'œil (même si c'est le bon). Bon courage à lui.

Voici en effet que M. Christian Vanneste en personne sur Radio Courtoisie, dans le cadre du Libre Journal de la Résistance du 4 décembre 2023, nous apprend avoir été censuré par Boulevard Voltaire, ce qui confirme mes craintes, doutes et hésitations : l'on y censurerait, comme dans une vulgaire officine de *fake checkers* ? Il s'agissait d'un papier concernant le conflit en Ukraine, et pour ce qui est des explications verbales de M. Vanneste concernant cette « crise », j'en partage plutôt l'angle, consistant entre autre à ne pas perdre de vue le jeu pernicious – pour ne pas dire vicelard – des Américains ainsi que leur responsabilité dans cette affaire. Sans pour autant tomber dans la poutinolâtrie.

Personnellement, je me demandais en effet depuis un certain temps ce que pouvait bien foutre le fils de Biden, (alors vice-président d'Obama) dont on a appris les pérégrination d'un ordinateur personnel laissé en dépôt chez un réparateur, puis oublié, que pouvait bien foutre, disais-je, ce fils du vice-président américain dans le conseil d'administration du

plus important producteur privé ukrainien de gaz ? (courant 2014). Je vous passe le vaste marché de l'aviation militaire en Europe, continent submergé à l'heure actuelle par les F-35, continent dont les dirigeants tous europhiles confirmés se révèlent pour l'occasion tous europhobes pressés : chez Dassault, qui ne démentira pas, on a l'air fin avec le Rafale, « *meilleur avion du monde* ». L'on sait par ailleurs qu'à Bruxelles il y a la plus forte densité mondiale de lobbyistes américains au cm². Est-ce juste un vaste et immonde lupanar, et le *qatargate* en cours ne serait-il qu'un modeste arbre cachant la forêt ?

Je cite Christian Vanneste : « *J'ai cessé d'envoyer mes articles à Boulevard Voltaire, en général, je les envoyais toujours à Boulevard Voltaire qui les reprenait depuis dix ans (...)* Dès lors que Boulevard Voltaire a pratiqué une censure, j'ai cessé d'envoyer quelque texte que ce soit. Dont acte. Je ne fus ni aussi bon, ni aussi franc.

Ceci expliquant cela, depuis un certain temps déjà, une rubrique était apparue sur ce site : cette semaine, *Boulevard Voltaire dans les médias*. Comme je disais à l'époque ; ah bon ? Je pensais que Boulevard Voltaire *était* un média ? Que ne ferait-on pour un petit rond de cuir dans les médias ?

Silvio Molenaar